

CULTURE

STRASBOURG Concert de clôture du festival Musica

Le clavier à l'honneur pour le final

Le concert final de Musica, parrainé par les Dernières Nouvelles d'Alsace, était dédié à la mémoire de Marcel Rudloff, ancien maire de Strasbourg et ancien président du Conseil régional, samedi soir au PMC de Strasbourg.

Le clavier était au cœur du concert de clôture de Musica. Et les noms de Helmut Lachenmann et Hanspeter Kyburz reliaient cette soirée finale au concert inaugural de cette édition, où les deux compositeurs étaient déjà représentés. Les pièces de Tristan Murail et Luca Francesconi évoquaient quant à elles des créateurs qui ont marqué antérieurement le festival. L'orchestre symphonique du WDR de Cologne complète admirablement la liste des formations radiophoniques rhénanes qui ont assuré les soirées de Musica cette année, sans oublier l'apport du Philharmonique de Strasbourg.

Ce final bouclait la boucle d'une très riche programmation qui par ailleurs avec opéras, ciné-concerts et multiples hommages, avait mis l'accent principal sur les rapports entre musique et image.

Tableau, (1988) pour orchestre, déploie avec une énergie libérée et des grands coups de percussion, et plus fort que *Kontrakadenz*, le langage fragmenté de Lachenmann. Autre pièce pour le seul orchestre au programme du soir, *Reflections/Reflets* de Tristan Murail, datant de 2013, qui se fonde sur des références littéraires (*Spleen* de Baudelaire) et musicales.

Les excellents musiciens de Cologne

Ptyx, le concerto pour deux pianos de Kyburz donné en création mondiale, se passe de l'orchestre et se développe en traits équilibrés des deux instruments. Dialogue tamisé par la sourdine coupant le plus souvent la résonance, un choix des solistes sans doute

plus que du compositeur suisse enseignant à Berlin, n'exclut pas la vivacité dans l'échange entre les membres du duo Andreas Grau – Götz Schumacher, qui avait déjà donné un récital huit jours auparavant à Musica.

Les deux acolytes sont encore solidairement sur la brèche pour le concerto à deux pianos et orchestre de Luca Francesconi. Les cadences initiale et intermédiaire permettent d'entendre leur jeu très solidaire, mais quand Francesconi met en marche progressivement le grand appareil de l'orchestre, le son du clavier est noyé dans la masse.

Macchine in Echo est un hommage du compositeur italien à Luciano Berio. Peter Rundel, connu aussi comme « patron » du Remix Ensemble de Porto, n'a pas ménagé ses soins pour être avec les excellents musiciens de Cologne un non moins pertinent exécutant des œuvres du programme. ■

MARC MUNCH